

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-57](#)[Item](#)[Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 9 novembre 1896](#)

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 9 novembre 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (362r, 363r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 9 novembre 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46502>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[9 novembre 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination13, rue Barathon, Montluçon (Allier)

Description

Résumé Marie Moret déçue que Jules Prudhommeaux soit à Montluçon plutôt qu'à Nîmes, où elle l'imagine « travaillant parfois de concert avec nous », mais elle se réjouit de son travail de traduction de l'anglais. Informe avoir inscrit Prudhommeaux au registre des abonnés du *Devoir* à Montluçon et qu'il recevra bientôt le numéro d'octobre 1896. Fait savoir par Fabre que le service du *Devoir* continuera au 26, cours Morand à Lyon « où le *Devoir* a des lecteurs ». À propos d'un nouveau roman dans *Le Devoir : Sans famille* arrive à sa fin et Marie Moret sollicite Prudhommeaux sur le choix d'une œuvre, de préférence du domaine de la Société des gens de lettres avec qui elle a un accord ; elle aimerait mettre en avant la note spiritualiste, « faisant appel aux sentiments les plus élevés. » Presse « l'Amiral » [Auguste Fabre], qui prend une leçon d'anglais au moment où écrit Marie Moret, d'écrire à Prudhommeaux, et transmet les meilleurs souvenirs de « tout l'équipage. »

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Anglais \(langue\)](#), [Livres](#), [Spiritualité](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées [Malot \(Hector\), *Sans famille*, nouvelle édition, 2 vol., Paris, E. Dentu, 1888.](#)

Lieux cités

- [26, cours Morand, Lyon \(Rhône\)](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)
- [Montluçon \(Allier\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

14 rue Boudaloue

Nîmes

Nîmes 9 nov. 1896
 (autre condition (il rencontrer avec la première) il
 de la force des gens de lettres, avec
 qui j'ai pu te

Cher Monsieur,
 Vous sommes à Nîmes depuis
 trois jours supérieurs de notre an-
 nées. M. Fabre, et au lieu d'être la
 Vous aussi travaillant parfois
 de concert avec nous, ainsi que je
 l'avais espéré, nous étiez le bas,
 à Montluçon. - Vous en avez
 jours presque de distance!

Vous vous y comparez de l'an-
 glais. Parfait cela. C'est utile au
 mieux la circonstance déplorable selon
 moi qui nous tient écartés les uns
 des autres, au moment où nous
 comptons si bien collaborer à des
 travaux de Messieurs nécessaires.

- J'ai écrit hier au Familistère
 pour qu'il m'adressât, en votre
 adresse "Le Devoir" 15 rue Barathon
 à Montluçon. C'est bien le cas
 suppose, que vous désiriez le recevoir?
 J'ai dit qu'on vous adresse de suite
 le numéro d'octobre. Le service
 continuera, néanmoins. 26 cours
 Mohand au "Le Devoir" a des lettres,
 me dit M. Fabre, et si conséquem-
 ment c'est un véritable plaisir
 pour moi de l'envoyer.

- Touchant ce journal j'ai annu-
 de moi-même votre bienveillance à
 contribution. Vous savez que j'ai
 publié un roman pour la
 facilité de la mise en page. J'aurais
 voulu utiliser toujours le fait
 en reproduisant des œuvres sentant
 dans le plan général du Devoir.
 Mais les romans tels que j'en
 trouve sont bien rares et puis

(autre condition très difficile à rencontrer avec la première) il serait bon que'ils fussent du domaine de la Société des gens de Lettres, avec qui j'ai un traité.

"Sans famille" touche à sa fin. Esce pourrai-je bien donner ensuite? Le canailler - nous pas quelques bonnes dames à m'indiquer.... Je m'informerais si l'une ou l'autre appartient à la Société des gens de Lettres.

C'est le mot spiritualiste que j'aimerais à faire entendre dans le feuillet du Devoir. Mais le spiritualisme tel que je l'entends est si différent de ce que j'ai pu lire jusqu'ici.... que je ne puis insister sur ce point. J'accepterais un roman faisant appel aux sentiments les plus élevés.

— L'Amiral se propose à vous écrire. Je vais accélérer son mouvement en n'envoyant cette lettre qu'avec la sienne. Présentement, il est à sa leçon d'anglais.

Tout l'équipage vous envoie son meilleur souvenir.

Marie Godin